Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 49 (2001)

Vorwort: Avant-Propos
Autor: Menz, Cäsar

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cäsar Menz
Directeur des Musées d'art et d'histoire

AVANT-PROPOS

En 1910, la Ville de Genève inaugurait le Musée d'art et d'histoire dans le bâtiment construit à cet effet par l'architecte genevois Marc Camoletti.

Conçu comme un musée pluridisciplinaire dévolu à abriter des collections dans les domaines de l'archéologie, des Beaux-Arts et des arts appliqués, cet édifice offrait une surface d'exposition d'environ 7000 mètres carrés. Tout au long du siècle, les collections n'ont heureusement cessé de croître, à la faveur de donations, d'acquisitions ou de dépôts, et le Musée est appelé de nos jours à jouer un rôle de plus en plus actif dans la société. S'il veut se maintenir au niveau des autres grandes institutions helvétiques ou internationales, cet édifice palatial demande aujourd'hui une restauration complète et de nouveaux aménagements. Convaincu que les musées constituent un patrimoine essentiel au développement des sociétés, Alain Vaissade, conseiller administratif de la Ville de Genève chargé du Département des affaires culturelles, m'a mandaté pour que j'établisse, avec mes collaborateurs, un plan directeur de développement, afin de préparer l'avenir du Musée d'art et d'histoire. Ce plan, que la Ville souhaiterait réaliser d'ici 2010, date du centenaire de notre vénérable institution, a été élaboré en 1998. Il prévoit, notamment, l'affectation de l'ancienne École des Casemates au « Grand Musée » dans l'objectif de réunir sous un même toit les bureaux de la direction, de la conservation et de l'administration, de même qu'une grande partie des services prestataires, ainsi que les ateliers de restauration et le laboratoire de recherche. Une surface de 1400 mètres carrés, ainsi libérée dans le bâtiment de la rue Charles-Galland, permettrait de présenter plus largement les collections. Le 10 mars 1998, le Conseil municipal prenait la décision d'affecter au Musée l'ancienne École des Casemates et votait un crédit pour son aménagement. Au moment où je rédige ces lignes, ce projet est réalisé et la première étape de notre plan directeur a pris corps.

La transformation de l'École des Casemates en centre de conservation et de recherche nous permet de faire au sein de nos musées un travail interdisciplinaire, tandis que le rassemblement, dans un même bâtiment, des différents secteurs autorise une collaboration intense entre les conservateurs, les restaurateurs et le laboratoire de recherche, sans oublier les médiateurs culturels et les collaborateurs s'occupant de l'administration, de la communication et de l'intendance.

La préparation de la seconde étape de ce plan a donc commencé, et nous avons l'occasion de pouvoir collaborer avec l'un des architectes majeurs de notre époque, Jean Nouvel. En effet, répondant à l'appel d'offres lancé dans cette perspective par le Département de l'aménagement, des constructions et de la voirie de la Ville de Genève, le bureau d'architecture genevois Diserens, von Kaenel, Jucker s'est associé à cette grande figure française pour la conception d'un projet d'aménagement et d'extension du Musée. Ce projet prévoit la restauration du bâtiment de Marc Camoletti et une nouvelle présentation de ses vastes collections visant à rétablir l'harmonie existant à l'origine entre le contenu et le contenant, à restituer sa beauté initiale. Concernant l'extension, Jean Nouvel et ses associés proposent d'édifier un bâtiment contemporain dans la cour intérieure du Musée, une construction en acier et en verre comportant trois étages dédiés à la présentation des collections et

des expositions temporaires, un forum pour l'organisation de manifestations diverses et, au-dessus des toits actuels, un belvédère terrasse ainsi qu'un restaurant panoramique offrant une vue sur le lac et la Vieille-Ville – adjonction qui deviendra, j'en suis persuadé, un nouveau pôle d'attraction touristique à Genève. Il s'agira donc d'émailler des plus subtiles nuances l'ancien bâtiment respirant à sa création le charme proustien du XIXe siècle et de lui répondre avec la pureté d'une architecture contemporaine.

Il est vrai qu'aucune décision politique n'est encore prise quant à la réalisation de ce projet ; cependant, un directeur de musée et ses collaborateurs ont parfois le droit de rêver ; espérons que ce beau rêve se réalise un jour, de préférence dans un proche avenir.

Le présent numéro de la revue *Genava* comporte une centaine de pages de plus que la précédente livraison et sa publication a été, de ce fait, retardée. Je prie nos fidèles lecteurs de nous en excuser et je tiens à exprimer ma grande reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration et à la réalisation du présent volume, qui consacre un dossier important aux Beaux-Arts. Mes remerciements chaleureux s'adresssent à tous les auteurs qui, nous témoignant ainsi leur confiance, ont rédigé des articles qui font autorité dans leur domaine de recherche.

Je remercie très sincèrement de son engagement le collège des conservateurs, conscience scientifique de cette revue, le comité de rédaction, constitué de Jacques Chamay, de Livio Fornara, de Marielle Martiniani-Reber, de Rainer Michael Mason et de Paul Lang – qui a eu la lourde tâche de contrôler le dossier consacré aux Beaux-Arts –, ainsi que de Matteo Campagnolo, qui assume la fonction de rédacteur.

Quant à Serge Rebetez, rédacteur associé, je lui dis ma gratitude pour l'engagement sans limites qu'il a investi dans la production de ce volume, et pour les très grandes compétences qu'il a mises au service de la correction des textes et des bibliographies, ainsi que de la mise en pages et de la composition de ce volume. Il l'a mené à son terme avec une maîtrise sans défaut, bénéficiant, pour son achèvement, de la collaboration éclairée de Claude Ritschard, que je remercie vivement ici.

Marie-Claude Schoendorff et Bernard Liebeskind ont bien voulu relire et corriger certains des articles, et Judith E. Bullimore mettre ses connaissances à la disposition de la traduction ; je les en remercie chaleureusement. Je dis également ma gratitude à Muriel Pavesi, qui a assumé le secrétariat final de la revue.

Enfin, j'adresse ma reconnaissance à Hans Weidmann, consultant pour la typographie, à Michel Chambouvet, polygraphe, et Roger Schwitter, directeur, de la maison Lithophot Diacomposing S.A., ainsi qu'à Joseph G. Cecconi, Stefania De Cupis et Régis Chamberlin, responsables de l'imprimerie Médecine et Hygiène.